

Bonjour

Voici le mail que je souhaite que tous les coopérateurs et coopératrices reçoivent concernant les raisons de mon départ de Vent de terre

Bonjour à toutes et à tous

Je vous écris ces quelques lignes pour vous donner les raisons qui m'ont poussé à quitter Vent de terre. Je ne serais pas présent parmi vous ce dimanche 6 septembre. Je n'en ai pas le souhait. Ma décision de partir du projet a été difficile, je vis encore un certain deuil qu'il me faudra travailler encore un moment. Être présent parmi vous aurait été difficile pour moi.

Un mail peut prêter à interprétation, je ferais de mon mieux pour vous exprimer mon point de vue. Si vous souhaitez en discuter avec moi, je reste bien sur ouvert au dialogue

Comme certains le savent, je suis le fondateur de Vent de terre. Alors que je n'avais que 23 ans, en 2013, est né le souhait de créer un jour mon propre projet de maraîchage en agroécologie grâce à l'époque, une de mes premières formations en maraîchage professionnelle. Après quelques années de formations pratiques et théoriques dans le domaine, je me suis lancé en année "test" sur 11 ares à Bonnelles en 2015. Cette année fût fructueuse pour moi et confirma le fait que c'était ça ma voie.

En 2016, suite à quelques négociations avec l'ASBL Ecotopia, je me lance seul sous couveuse d'entreprise grâce à Créajob sur 42 ares de maraîchage et une serre de 50m à Tilff. N'ayant que 4000€ en poche, la tâche semblait quasi impossible à réaliser. Heureusement je fus aidé par des bénévoles, soutenu par ma famille et Créajob. Cette couveuse d'entreprise me permis de tester mon activité en gardant mes droits au chômage, le projet n'aurait pu se concrétiser autrement, faute de moyens. C'est en mars 2016, à Tilff que nait Vent de terre.

En juillet 2016, Vincent me rejoint comme bénévole puis ensuite Christian en janvier 2017. Sans eux ainsi que les autres membres de l'équipe venus par la suite, les stagiaires et bénévoles, le projet n'aurait jamais été ce qu'il est aujourd'hui. J'en profite encore une dernière fois pour les remercier du fond du coeur pour leur soutien.

Nombreuses et nombreux connaissent l'évolution du projet dès fin 2018, je ne vais pas m'y attarder dans ce mail.

Au départ, je coordonnais l'ensemble du projet et tous les domaines qui y sont liés : ventes, commercialisation, maraîchage, stocks, comptabilité, ... Tout ce qui attrait au métier d'indépendant en ayant ce facteur important que maraîcher et un métier très polyvalent et très chronophage. Jusqu'en 2018, je travaillais 60 à 80h/ semaine et j'ai pu après 18 mois de couveuse toucher mon premier salaire qui était à l'époque de 1000€ net.

Lors des diverses associations et arrivages de personnes dans le projet, chacun y apporta son expérience et son regard sur le métier, ce qui me permis de déléguer progressivement certaines tâches. Ce qui n'empêcha pas que je gardais des horaires toujours aussi chargés et je restais le principal coordinateur et gestionnaire du plan de culture, du suivi des cultures, postes clé en maraîchage.

Je suis quelqu'un de terrain, avec aujourd'hui 6 saisons de maraîchage à mon actif, déjà à l'époque, j'avais une vision claire et holistique du métier, des enjeux et contraintes que ça implique même si j'en ai appris énormément chaque saison et ce n'est pas fini 😊

Au vu de la croissance relativement rapide de l'équipe et l'obtention d'un nouveau terrain (Mehagne) en 2018, j'étais inquiet. Fin 2018, j'ai tiré la sonnette d'alarme en disant au reste de l'équipe que je ne serais pas capable de gérer autant en surfaces ainsi que la mise en place du plan de culture y attendant. Cette croissance sans avoir des paliers de stabilité pour voir si nous étions capables de gérer de telles surfaces,... me faisait craindre des écueils. Je ne me suis pas senti réellement écouté et le projet a continué à croître. Je n'ai pas une vision aussi entrepreneuriale que certains de mes collègues, je suis plus terre à terre. Notre réalité sur le plan privé et sécurité financière sont fort différents, ce qui n'a pas aidé lors d'échanges de certains points de vue et surtout la compréhension de l'autre et de ce qu'il vit. Malgré tout, j'ai pris sur moi pour que le projet puisse continuer à avancer.

Fin avril 2019, mon corps m'a dit STOP. J'ai fait un début de burn-out suite à une surcharge de travail (tant physique que psychologique) Il n'a pas été simple pour moi de m'arrêter, surtout en plein début de saison et lancement du nouveau terrain de Mehagne mais il le fallait. Je me suis arrêté 1 mois, ce qui est très peu selon l'avis de nombreux experts. J'ai tenté de me remettre au mieux. J'ai espéré, que la remise en question du fonctionnement du projet et de sa course trop rapide en avant se fasse au sein de l'équipe mais à mon retour, peu de choses avaient changés.

Dès juin 2019, de nombreuses questions et réflexions me taraudaient, pourrais-je encore continuer à ce rythme, est-ce encore le projet que je portais à ses débuts? Les choses avaient beaucoup changé. Sur le plan privé, j'étais également en couple depuis juillet 2018 et la surcharge de travail ne pouvait continuer indéfiniment si je voulais trouver un certain équilibre.

De nombreuses réflexions furent abordées avec les collègues, j'ai partagé avec eux mes inquiétudes à la vue de la direction que prenait le projet mais j'avais le sentiment toujours désagréable de ne pas être écouté. Je me considérais comme le plus compétent en maraîchage au sein de l'équipe mais j'avais le sentiment de ne plus être écouté, de devoir "me battre" pour affirmer mes points de vue et ça créait des tensions de plus en plus fortes pour moi. La remise en question de nombreuses tâches testées et approuvées au champ me fatiguaient. Les nouvelles méthodes de gouvernance ainsi qu'une équipe toujours plus grande ne me correspondaient pas, je n'arrivai plus à y trouver ma place.

Les valeurs que je prônais également au début du projet ne me correspondaient plus

Suite à ces facteurs et d'autres que ne saurais vous énumérer dans ce mail, j'ai décidé courant septembre 2019 de quitter Vent de terre. Ce fût une décision mûrement réfléchie mais difficile à prendre. Vent de terre était mon bébé, toute ma vie à ses débuts, ce fût un choix difficile. Je ne regrette pas ce choix car ma vie est maintenant ailleurs.

J'en ai informé l'équipe début octobre 2019 et elle fût annoncée publiquement fin octobre. J'ai quitté le projet en tant que travailleur indépendant prestataire de services le 29 février dernier.

Voici en résumé, les raisons de mon départ et de ma démission.

Je souhaite à toute l'équipe le meilleur et surtout une grande humilité face à ce métier difficile qui est de travailler avec la nature et pas contre elle. Je leur souhaite également de faire les bons choix et de ne pas se faire aveugler par l'argent. En avoir beaucoup ne garantit pas la réussite d'un projet, prenez le bel exemple des Compagnons de la terre!

Je ne quitte cependant pas le milieu du maraîchage pour autant, vous entendrez sûrement encore parlé de moi un de ces 4 dans d'autres projets 😊

A bientôt

Gabriel Lieutenant